

La relève non familiale vue à travers les revues agricoles

Extrait du rapport final :
Parent, Diane, Ouellet,
Elizabeth, Perrier, Jean-
Philippe et Marie Gagné.
Établissement en
agriculture de la relève
non familiale :
trajectoires et facteurs
de succès et d'insuccès,
Traget Laval, Université
Laval, janvier 2004

Les revues agricoles du Québec ont présenté dans les dernières années plusieurs articles traitant des jeunes producteurs ayant démarré une entreprise sans que ce soit celle de leurs parents ou de leur proche parenté dans les trois principales revues agricoles du Québec : Le Bulletin des agriculteurs, La Terre de Chez Nous, Le coopérateur agricole. Nous avons repéré entre 1999 et 2003, dix-sept (17) articles. La compilation des articles est présentée sous forme d'un tableau avec le découpage suivant : la région d'établissement, le type de production, le démarrage en couple ou seul, les aides reçues lors de l'établissement, la formation et l'expérience en agriculture, l'origine ainsi que les raisons du succès. Même si tous les articles ne répondent pas systématiquement à tous ces critères, et qu'on ne peut prétendre à une représentativité de l'échantillon, on peut avancer qu'il y a un intérêt de plus en plus marqué pour la relève non apparentée. Quel portrait peut-on dresser de cette relève à partir des éléments contenus dans les articles?

Il s'agit souvent d'histoires de producteurs ou productrices ayant obtenu un prix d'entrepreneurship pour leur projet dans une production originale ou bien de productrices à qui on a décerné un prix comme « Agricultrice de l'année » ou « Agricultrice entrepreneure » ou encore « Jeune agricultrice ». De ce fait, on constate une forte présence de femmes dans les articles repérés. Dans l'ensemble, les profils semblent des plus variés. Ils sont fils ou filles d'agriculteurs mais n'étant pas la relève identifiée dans leur propre famille, ou des jeunes ayant grandi dans un milieu rural et ayant eu des expériences de travail comme travailleurs agricoles, ou des jeunes ayant toujours manifesté un désir de vivre de l'agriculture, ou des personnes faisant le choix de quitter la ville ou d'immigrer au Québec et d'adopter la profession d'agriculteur.

Le démarrage des entreprises présentées est le fruit d'un projet commun, en couple et la famille immédiate collabore à différentes tâches. Au besoin, l'un des conjoints conserve son travail à l'extérieur le temps de rentabiliser l'entreprise. Leurs années d'établissement oscillent entre 1994 et 2002, excepté chez un couple de producteurs établis en 1988. Cette relève non familiale est établie dans diverses régions tant dans les régions centrales comme en Montérégie ou Lanaudière que dans les régions périphériques comme dans le Bas-Saint-Laurent ou le Lac-Saint-Jean. Pas moins de huit régions sont représentées. Un seul exemple provient d'un francophone ontarien de la région du Timiskaming. Les producteurs ont majoritairement opté pour des productions en émergence comme les productions ovine, caprine, de ratites, de cervidés ainsi que pour diverses productions biologiques que ce soit dans le lait ou la culture maraîchère extérieure ou en serres. Il y a tout de même quelques exemples d'établissement dans les productions de type plus « traditionnel » comme dans le porc ou la production bovine.

Les articles ne mentionnent pas toujours explicitement si les personnes sont d'origine agricole mais dans huit cas sur treize, au moins un des deux conjoints est né et à travaillé sur la ferme familiale. Deux ont eu la piqûre de l'agriculture chez leurs grands-parents. Quant à la formation, la grande majorité possède une base en agriculture allant d'un diplôme (DEP) à une maîtrise en biologie végétale en passant par une attestation d'études collégiales (AEC) ou le diplôme en gestion et exploitation d'une entreprise agricole (GEEA). Deux producteurs sans formation spécifique ont plus de dix années d'expérience dans la production choisie.

Dans un seul cas, une productrice mentionne avoir eu l'aide à l'établissement. D'autres soutiens lors de l'établissement sont signalés comme par exemple, l'aide des conseillers d'un centre local de développement, le démarrage dans un incubateur d'entreprises ou l'apport précieux de producteurs expérimentés. Dans deux cas, l'aide des vendeurs a été soulignée dont le cas du couple de producteurs de porc qui a reçu le soutien du vendeur (et ex-patron). Ce dernier et son épouse ayant reconnu le potentiel du jeune homme et l'ayant appuyé tout au long du processus d'achat, sont allés même jusqu'à offrir des garanties financières en sa faveur (Arès, 2001 : 56).

Une autre catégorie d'agriculteurs venus d'ailleurs a fait aussi la manchette dans les revues agricoles à la suite du rapport de Myriam Simard. Suzanne Dion (2000) a été à la rencontre de six agriculteurs ou couples d'agriculteurs originaires de la Suisse, la Belgique, la France et la Hollande, qui lui ont confié leur établissement en sol québécois. Ces derniers sont dans les productions horticole ou laitière. Certains sont établis depuis plus de deux décennies - l'un d'un en 1950! D'autres en 1972, en 1979! D'autres, plus récemment, en 1989 et en 1994. Ils insistent surtout sur l'entraide dont ils ont bénéficié à leur arrivée qui a sûrement eu un impact dans la solidité de leur établissement. La plupart avaient de l'expérience ou de la formation en agriculture et venaient du milieu agricole.

Quelles sont les raisons du succès des entreprises de la relève non familiale avancées dans les revues agricoles recensées? Le thème n'est pas toujours traité aussi explicitement que dans le texte de Maurice Gagnon (2003) sur le secret de la réussite en production ovine mais certains avancent l'importance des qualités personnelles comme la détermination et la persévérance. Il semble aussi que pour la relève agricole non familiale, l'aspect entrepreneurial a un rôle à jouer. D'autres misent sur le fait de contrôler différents aspects technico-économiques de la production (avoir le taux d'endettement le plus bas possible, ne pas avoir de fonds de terre), de l'organisation du travail (partenariat avec un autre producteur pour le partage du temps d'un même employé), ou encore de la mise en marché (diversification de la production, développement de sous-produits, vente directe, site Internet, etc.). Enfin, pour deux producteurs, le fait de s'entourer de personnes-clés ou de s'allier à des partenaires dans leur production sont des éléments essentiels. Plusieurs mentionnent l'importance de leur implication syndicale et professionnelle, voire indispensable au succès de l'entreprise selon un producteur d'agneau de marché (Gagnon M., 2003 : 7). Dans son cas, il était président d'une coopérative ovine. D'autres productrices disent être impliquées dans la table de concertation de leur région ou dans leur syndicat local d'agricultrices ou encore dans une association avec d'autres producteurs comme dans le cas de fermes biologiques.

Pour ce qui est des établis venus d'ailleurs, les facteurs ne diffèrent pas. Ils mentionnent surtout l'importance du rôle d'accueil, d'intégration dans la communauté locale et par les vendeurs (Dion, 2000). L'auteure avance que l'intégration progressive de ces nouveaux agriculteurs dans les organisations agricoles et associations locales ayant assuré le succès de leur établissement résultent de leurs qualités personnelles. Elle ajoute l'importance du rôle des agriculteurs desquels les nouveaux arrivants ont acheté l'exploitation et de leurs voisins, surtout dans les premiers mois de leur arrivée. Dans deux cas, les nouveaux producteurs ont réalisé de véritables transferts non familiaux et ont été fortement appuyés et soutenus par les vendeurs. Dans le cas des Widmer, les vendeurs ne se sont pas limités à un accueil chaleureux des Suisses dès leur arrivée en 1979 en leur laissant tout ce dont ils pouvaient avoir besoin dans la maison. Dans les mois qui suivirent, le vendeur a introduit le nouvel établi à une association Holstein. Pendant la première année, il leur a tout expliqué pour les travaux et conseillé dans leurs investissements. Dans certains cas, l'on peut constater que des conseillers ont eu un impact considérable comme cet agronome qui est intervenu auprès d'une institution financière pour que le coupe obtienne un prêt pour acheter un tracteur neuf, ou cet autre gérant d'une caisse populaire qui a fait confiance à un étranger pour lui accorder un prêt.

Les éléments qui se dégagent de cette brève compilation permettent d'entrevoir une première image plus globale de cette population peu étudiée. Cette image n'est pas homogène mais les témoignages ont plusieurs points en commun. Même fragmentaire, l'analyse fait ressortir certains facteurs de succès que nous allons aborder dans notre enquête comme le fait de savoir s'entourer d'un réseau d'experts ou de s'impliquer dans des organismes syndicaux ou encore le fait d'avoir une formation agricole, de l'expérience pertinente et des qualités entrepreneuriales.

Auteur article et année de parution	Région d'établissement	Type de production	Seul/couple	Année d'établissement	Aides lors de l'établissement	Formation ou expérience	Origine agricole	Raisons de leur succès	Autres informations
Bouchard (1999)	Capitale-Nationale	Production ratites (37 têtes) Transformation, développement de sous-produits Visite et vente à la ferme	Femme propriétaire	1994	Emploi extérieur du conjoint	Aucune formation Information dans des livres et sur internet.	Non	Diversification de la production, qualité du service, publicité	Impliquée dans syndicats et tables de concertation Ferme pas encore rentable Désir du conjoint de laisser son emploi hors ferme
Arès (2001)	Montérégie	Production porcine (maternité et engraissement) (150 truies + 800 porcs à l'engrais)	Couple	1996	Parrainage vendeurs et anciens patrons, garanties financières F- Aide à l'établissement.	H-Expérience de 11 ans sur ferme porcine. F- DEP et expérience sur ferme laitière et porcine familiale	Fille de producteurs agricoles	Détermination et persévérance Maîtriser aspects de la production Soutien des organismes liés à la production	
Bégin (2002)	Estrie	Production maraîchère biologique	Couple	1988	n.s.	H- DEC à l'ITA	H- n.s. Fille de jardi-	Paniers aux consommateurs et écoulement local	Implication professionnelle avec autres fermes biologiques
Bourgeois (2002)	Estrie	Production ovine (234 brebis + relève)	Couple	1998	n.s.	H- Travailleur agricole F- AEC production ovine	n.s.	n.s.	
D'Astous (2002)	Bas-Saint-Laurent	Production cerises de terre biologiques	Couple (?)	2002	Aide du CLD	Maîtrise en biologie végétale et expériences	F- oui H- n.s.	1 ^{er} prix au concours québécois d'entrepreneurship	
Gagnon (2002)	Bas-Saint-Laurent	Production laitière biologique (220 vaches)	Couple	1995	Réalisé transfert non familial avec ex-patron	H- Travailleur agricole dans le lait et le mouton	Fils de producteurs agricoles	L'observation de l'état de santé du troupeau	n.s.

Auteur article et année de parution	Région d'établissement	Type de production	Seul/couple	Année d'établissement	Aides lors de l'établissement	Formation ou expérience	Origine agricole	Raisons de leur succès	Autres informations
Légaré (2002)	Beauce-Appalaches	Production porcine	Couple	1997	n.s.	n.s.	H- Mère, fille de producteurs agricoles	Organisation du travail	Association avec cousin producteur pour partage travail/ Implication syndicale
Proulx (2002)	Laurentides	Production en serres	Couple	1999	Transfert de connaissances d'un oncle et une tante producteurs	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Thériault C. (2002)	Bas-Saint-Laurent	Production ovine (500 têtes)	Couple	1996 (?)	Financement par Verreault et Jolicoeur	Travail à forfait	non	n.s.	Implication syndicale
Thériault P.-É. (2002)	Lac-Saint-Jean	Production bleuetière	Couple	1999	n.s.	F- Expérience à la bleuetière coopérative	n.s.	Aimer ça et y croire	Implication syndicale et professionnelle
Dupuis (2003)	Timiskaming (Ontario)	Production laitière	Couple	1999	Appris au contact de producteurs expérimentés	H- expérience sur ferme familiale et ancien vendeur d'équipement de traite	H- Fils de producteur laitier	S'entourer de personnes-clés ; Miser sur performance du troupeau	Implication assoc. professionnelle
Gagnon G. (2003)	Beauce-Appalaches	Production bovine, érablière et chevaline	Couple	2001	n.s.	F- Expérience sur ferme familiale, bac en sciences animales, gestion, marketing et communication	F- Père éleveur de chevaux et vaches	n.s.	Implication assoc. professionnelle
	Lanaudière	Production caprine et ovine laitière	Seule	2000	Aide du revenu du conjoint	F- DEC GEEA	Grand-père producteur laitier	Transformation fromagerie; agrotourisme; vente boutiques	

Auteur article et année de parution	Région d'établissement	Type de production	Seul/couple	Année d'établissement	Aides lors de l'établissement	Formation ou expérience	Origine agricole	Raisons de leur succès	Autres informations
Gagnon M. (2003)	Bas-Saint-Laurent	Production ovine	Couple	1996	Appui du vendeur des animaux	n.s.	H- Fils de producteur laitier	Bas taux d'endettement ; pas de fonds de terre ; région pro-	Importance de l'implication assoc. professionnelle
Légaré (2003)	Beauce-Appalaches	Productions porcine, bovine, ovine, de cervidés	Coexploitantes (2)	1997 (?)	n.s.	n.s. Une diplômée administration	Une fille de producteurs agricoles	Vente au marché Site Internet	n.s.
Proulx (2003)	Laurentides	Production maraîchère biologique	Couple	n.s.	Avec incubateur d'entreprises à CFA de Mirabel	Génie agricole et agronomie	n.s.	Vente à des chefs cuisiniers dans restaurants français	Pour faire de l'agriculture, être entrepreneur. Rentabilité pour un salaire

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ARÈS, Emmanuelle. 2001. « Ce que jeunesse veut ». *Le Bulletin des agriculteurs*, 84, no 5, (avril), p. 54-56. (Version électronique).
- BÉGIN, Pierre-Yvon. 2002. « Le biologique, un choix facile » dans *La Terre de Chez Nous*, semaine du 1^{er} août, p. 7.
- BOUCHARD, Sylvie. 1999. « Jusqu'à la dernière plume [l'élevage des autruches] ». *Le Bulletin des agriculteurs*, 82, no 7 (juin), p. 12-13. (Version électronique).
- BOURGEOIS, Rénauld. 2002. « Le désir d'entreprendre permet de surmonter les obstacles ». *La Terre de Chez Nous*, 7 novembre, p. 22.
- D'ASTOUS, Alexandre. 2002. « Des cerises de terre biologiques en serre ». *La Terre de Chez Nous*, 8 août, p. 13.
- DION, Suzanne. 2000. « Ces agriculteurs venus d'ailleurs. Leur pays c'est l'agriculture ». *Le coopérateur agricole*, (juillet-août). (Version électronique).
- DUPUIS, Patrick. 2003. « Du côté de l'Ontario. L'âme du gestionnaire ». *Le coopérateur agricole*, vol. 32, no 8 (octobre), p. 35-37.
- GAGNON, Guylaine. 2002. « Agriculture biologique d'élite ». *Le coopérateur agricole*, vol. 30, no 8 (février). (Version électronique).
- 2003. « Dossier Agricultrices ». *Le coopérateur agricole*, (février), p. 25-29.
- GAGNON, Guylaine et Isabelle ÉTHIER. 2003. « Dossier Agricultrice. Changer pour le mieux ». *Le coopérateur agricole*, (février), p. 30-31.
- GAGNON, Maurice. 2003. « Le secret de la réussite en production ovine ». *La Terre de Chez Nous*, 10 juillet, p. 7.
- LÉGARÉ, Jacques. 2002. « Le citadin qui voulait élever des porcs ». *La Terre de Chez Nous*, 19 septembre, p. 7.
- 2003. « À la Ferme Dugorets, on passe un bel été ». *La Terre de Chez Nous*, 31 juillet, p. 7.
- PROULX, Denise. 2002. « Rester petit ou devenir gros ? ». *La Terre de Chez Nous*, 8 août, p. 6.
- 2003. « Un jardin des saveurs au goût des restaurateurs ». *La Terre de Chez Nous*, 31 juillet, p. 8.
- SIMARD, Myriam. 1994. *Les entrepreneurs agricoles immigrants européens : Insertion dans la société rurale québécoise*. Québec : Gouvernement du Québec, Ministère des Affaires internationales, de l'Immigration et des Communautés culturelles (MAIICC), Collection *Études et recherches*, no 11.
-

THÉRIAULT, Carl. 2002. « S'établir en agriculture : une école de vie ». *La Terre de Chez Nous*, 1^{er} août, p. 7.

THÉRIAULT, Pierre-Émile. 2002. « Françoise Boudreault vit un rêve de petite fille ». *La Terre de Chez Nous*, 8 août, p. 8.

TRAGET

LAVAL

TRAGET Laval

Faculté des sciences de l'agriculture
et de l'alimentation
Pavillon Paul-Comtois, Université Laval,
Sainte-Foy, Québec G1K 7P4

Téléphone : (418) 656-2131, poste 2395

Télécopie : (418) 656-7821

Messagerie : traget@traget.ulaval.ca

TRAGET Laval est un groupe de recherche de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval (Québec). Notre équipe multidisciplinaire est composée de chercheurs, professionnels, étudiants du secteur des sciences de l'agriculture ou des sciences sociales.

Notre mission est de contribuer au développement des connaissances et à leur diffusion ainsi qu'à la formation d'étudiants dans les domaines de la gestion agricole, du transfert de ferme et de l'établissement en agriculture. L'équipe de recherche privilégie une approche centrée sur la compréhension de l'évolution des phénomènes liés aux changements vécus dans l'entreprise agricole dans sa globalité avec un accent particulier sur les personnes en relation avec les aspects sociaux, technico-économiques et financiers.